

Actualité

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch**

Band (Jahr): **107 (2009)**

Heft 1

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Diplômes HES 2008

Les nouvelles sages-femmes



A Lausanne: Julie Arnaud, Thierry Bee, Ingrid Bibollet, Hélène Bonneau, Anaïs Bühler, Monique Ducry, Clémentine Elsig, Emery Céline, Favre Céline, Carolyn Giroud, Amandine Goin, Emilie Gomar, Pauline Lancien, Céline Malachie, Angélique Nerini, Cinzia Pampuri, Meloë Probst, Sébastien Riquet.



A Genève: Julie Aellen, Rebecca Banderet, Charlotte Büchi, Sophie Demeulemeester, Alix Dini, Aline Favre, Elise Favre, Lucie Heinrich, Christelle Kaech, Marie Lattion, Eva Odoni, Gaëlle Pasquier, Myriam Plaschy, Sonja Sarton Du Jonchay-Moerch, Francesca Scordio, Marjolaine Thomas.

A toutes – et tous – nous présentons nos félicitations et leur souhaitons une «bonne route» dans leur cheminement professionnel!

La rédaction

www.depistage-sein.ch

Pour une information de qualité

Le 17 novembre 2008, la Fédération suisse des programmes de dépistage du cancer du sein mettait en ligne son nouveau site Internet qui a pour objectif d'offrir à la population suisse une information de qualité sur le cancer du sein et son dépistage. Il permettra également aux femmes d'obtenir des informations pratiques sur les

modalités de dépistage dans leur canton. La Fédération suisse des programmes de dépistage, créée en juin 2008 par l'ensemble des programmes cantonaux de dépistage du cancer du sein, vise à promouvoir, coordonner et gérer leurs activités communes.

Source:
Communiqué de presse du 17.1.2008

<http://boob.over-blog.fr>

Pour se détendre et réagir

L'initiatrice explique: «C'est au détour des petites phrases lâchées dans l'inconscience, au détour des protocoles hospitaliers, des habitudes, des peurs, que la partie immergée de l'iceberg remonte des profondeurs des abysses: possession, dépossession, images archaïques des femmes, maltraitance ordinaire, bienveillance paternaliste, hiérarchie mandarinale, chosification des êtres. Même chez les personnes les mieux intentionnées du monde, même chez les plus empathiques, ça ressort par-

fois, comme un antique lavage de cerveau enkysté.»

Son nom d'emprunt est Betty Boob. Boob en français, pour Bêtisier officiel de l'obstétrique. Boob, en anglais, pour bêtise, nichon ou idiot (selon le contexte). Une suite de bons mots péchés dans les livres, les magazines, les forums Internet, mais aussi les congrès, les salles de réunion ou directement depuis les salles de naissance. Avec les commentaires de ceux et celles qui les proposent. Rires et sourires garantissant.

Nouvelle hausse en 2007

Un taux de césariennes à 32,2%

Selon l'Office fédérale de la statistique, le taux de césariennes a de nouveau augmenté en 2007. Il atteint maintenant 32,2% alors qu'en 1998 il était encore à 22,7%. Dans les autres pays européens, il est en partie inférieur de 20 points. Quand la mère est assurée en privé, presque un enfant sur deux vient au monde en salle d'opération. Dans le canton de Zoug, ce taux est le double de celui du canton du Jura.

Cette montée en flèche du nombre de césariennes et ces écarts frappants ne s'expliquent pourtant pas par des raisons médicales. Ces chiffres nous montrent plutôt qu'ici la santé de la mère et de l'enfant sont mises en jeu pour des motifs relevant de la gestion d'entreprise et d'intérêts financiers à court terme. La Fédération suisse des sages-femmes (FSSF) met en lien la recherche actuelle et ces chiffres qui viennent de tomber et la démonstration est claire: les accouchements par césarienne sont nettement plus risqués pour la santé de la mère et de l'enfant que les accouchements par les voies naturelles. Par exemple, deux fois plus d'enfants nés par césarienne (par rapport aux naissances par voie vaginale) doivent être transférés aux soins intensifs de pédiatrie. La Confédération, les cantons et les caisses-maladie ne doivent pas continuer à accepter cette situation. Début décembre, la FSSF a entamé une large campagne médiatique les invitant

instamment à réagir! La campagne a couvert toute la Suisse, dans les trois langues nationales, et a eu un large écho médiatique.

Les accoucheurs réagissent

Même la SSGO – Gynécologie Suisse s'y met, en proposant à l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) d'étudier scientifiquement la hausse progressive du taux de césariennes. Il s'agirait de recenser durant toute une année tous les cas de césariennes (même celui des cliniques privées) et leurs raisons médicales et d'en déduire des lignes de conduite pour la césarienne. Ce que semble approuver l'OFSP. Ces avis ont été recueillis par le journal Tages Anzeiger dans son édition du 5 décembre. Quant au financement d'une telle étude par la Confédération, il faudra encore attendre pour voir «naître» une telle décision...

Voir aussi: Communiqué de presse du 4 décembre 2008 et Prise de position FSSF sur www.sage-femme.ch.

Pour militer et éduquer

Séverine Legros et Goedele Liekens, deux gynécologues belges, ont créé un site sur Internet «les Amis du vagin» pour réhabiliter cette partie de l'anatomie féminine si souvent méconnue des principales intéressées et proposer divers outils pédagogiques: une description anatomique, des articles et interviews, une liste des nouveaux qualificatifs, etc.

Tout a commencé lors du Congrès mondial de Gynécologie et d'Obstétrique de la FIGO, où avait été présentée une étude américaine sur l'attitude de 1100 femmes par rapport à leur propre vagin. 90% des femmes ont honte de leur vagin, 46% sont convaincues d'en savoir trop peu sur le vagin, 25% ont des difficultés à en parler, 24% des femmes n'ont encore jamais regardé leur propre vagin

dans un miroir... Ceci signifie qu'une femme sur quatre ne sait même pas à quoi ressemble son vagin!

«L'un des plus grands tabous toujours en vigueur, explique Séverine Legros, semble visiblement concerner une partie de notre propre anatomie. Et qui plus est, une partie qui nous sert quotidiennement et qui nous apporte du plaisir. Admettons-le, nous avons encore du pain sur la planche. Le message lors de ce congrès fut le suivant: nous, les femmes, devons devenir de meilleures amies de notre vagin! Nous devons créer un club des Amis du Vagin qui s'adresse aux fières détentrices d'un vagin, les femmes donc, mais aussi aux hommes, à condition qu'ils aient la même attitude positive et qu'ils laissent de côté les mauvaises blagues et termes dénigrants.»

Lprév

Résultats de la mise en consultation

La mise en consultation de la loi pour la prévention et la promotion de la santé (Lprév) a pris fin le 31 octobre dernier. En général, l'écho est positif, surtout des acteurs de la santé, mais aussi de la société civile. Les organisations de l'économie (employeurs, arts et métiers, industrie et commerce de l'alcool et du tabac, paysans) sont très critiques. Au niveau des cantons, 22 sont en principe pour la loi et 3 (AR, AI et GR) sont contre. Au niveau des partis, le PRD approuve assez fortement. Le PDC approuve mais est nettement plus critique. Le PS et les Verts disent OUI clairement. Quant à l'UDC c'est un NON sonnant.

Parmi les organisations professionnelles qui nous sont proches, l'ASI et la FSSF ont répondu favorablement. Les physiothérapeutes et les tech-

niciens en radiologie médicale ne sont pas parmi les réponses. Il est intéressant que beaucoup de réponses insistent pour que le rôle des professionnels de santé et des institutions de santé dans la prévention et la promotion de la santé soit explicitement formulé dans cette future loi (voir notamment FMH et ASI et plusieurs cantons).

Pour leur part, Santé publique Suisse et l'Alliance pour la santé en Suisse (40 organisations du domaine santé) continueront de s'investir pour que la Lprév soit traitée en priorité et que la proposition ne disparaisse pas au fond d'un tiroir.

*Philippe Lehmann
prof. HECVSanté Lausanne*

Pour en savoir davantage: L'OFSP publie toutes les prises de position sur son site: <http://www.bag.admin.ch/themen/gesundheitspolitik/00388/01811/05047/index.html?lang=fr>

Lausanne, 27 novembre 2008

En fin de compte, qui aide qui?

Pour fêter dignement ses 15 ans d'existence, l'organisation non gouvernementale «Médecins du Monde Suisse» a organisé une journée de réflexion sur le thème «L'émigration des personnels de santé: une pénurie mortelle?»

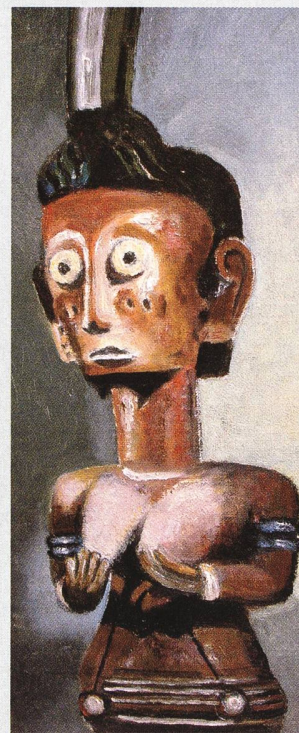
Un constat alarmant

Pascal Zurn, économiste à l'OMS, rappelle que la pénurie aiguë de personnel de santé se mesure à la proportion de femmes qui accouchent avec l'aide d'une personne qualifiée (médecin, infirmière ou sage-femme) et que le seuil est de 2,28 pour 1000 habitants. C'est le cas de 37 pays dans le monde, pour un déficit total de 4 millions de personnes qualifiées. L'Organisation internationale des migrations estime que l'Afrique a déjà perdu un tiers de son personnel qualifié et que, chaque année, 20000 personnes diplômées quittent le Sud pour venir combler les manques de personnel dans le Nord.

Alors, que faire? «Avant tout, ne pas nuire», s'exclame le Prof. Nago Humbert, président de Médecins du Monde Suisse. Et offrir, par exemple, des possibilités de recherche et d'enseignement afin que les professionnels de la santé – formés dans le Nord ou plus rarement dans le Sud – puissent s'épanouir dans le métier qu'ils exercent dans leur pays d'origine.

Des solutions balbutiantes

Deux témoignages directs concrétisent ce rêve: celui du Dr. M. Touray retourné en Gambie après des études en Suisse, et celui du Prof. C. Rahimy, pédiatre hématologue, directeur du programme national de lutte contre la drépacytose au Bénin. Tous deux ont souligné les difficultés à retourner au pays après



avoir été formés en Europe: faibles rémunérations, paiement irrégulier des salaires, fréquence des corruptions et des menaces, obligation de prendre en charge les parents éloignés les plus faibles, difficultés de scolariser correctement ses propres enfants, nouveau choc culturel après s'être adapté à des habitudes et des représentations occidentales, etc.

Pour eux, d'autres priorités sont à considérer comme la mise en place de services répondant aux réels besoins de la population ou la prise en compte de la phytothérapie locale. Le Prof. C. Rahimy pense qu'il faut «avoir quelque chose à faire» au retour: par exemple, une recherche «réalisée entièrement par des Africains, pour les Africains». Un tel projet met parfois des années à se mettre en place, mais il évite de sombrer dans le fatalisme et il permet d'exister dans les publications reconnues.

Josianne Bodart Senn